

Bruxelles

Santé

Périodique trimestriel, paraît en mars, juin, septembre, décembre - N° **66** avril - mai - juin 2012 - ISSN 1371 - 2519

ENSEMBLE
tissons un meilleur avenir

Seniors

**Accueil des personnes âgées
en situation de crise**

Campagne

Pour une société qui voit large...

Festival

**Santé mentale : quelle place pour
la folie dans la société ?**

sommaire

Bruxelles Ville Santé Ensemble tissons un meilleur avenir	2
Seniors Accueil de personnes âgées en situation de crise	6
Campagne Pour une société qui voit large...	8
Santé mentale Quelle place pour la folie dans la société ?	11
Lecture Adolescences en exil	14
Echo du CLPS Le carnet relais : rester en lien	16
Débats	18

« Ensemble tissons un meilleur avenir »

Depuis plusieurs années, Bruxelles Ville Région en Santé organise des échanges entre les habitants de quartiers en renouvellement urbain du Grand Lyon et de Bruxelles. En 2011, des habitants de Molenbeek-Saint-Jean, Laeken, Schaerbeek et Jette ont fait le voyage jusqu'à Lyon et ont accueilli des Lyonnais chez eux. Des jeunes du quartier Essegheem à Jette étaient de la partie. A Lyon, tous ensemble, ils ont réalisé une grande fresque murale.



Ces échanges entre Bruxelles et Lyon existent depuis 2009. Ils permettent aux habitants de partager leurs expériences, leur ressenti, leur vie et leur implication dans différents projets liés à la gestion de l'espace public. Ces rencontres mettent en évidence les similitudes dans les problématiques des villes mais aussi les différences dans la façon de les aborder et d'y répondre. C'est l'occasion de s'inspirer de ce qui se fait ailleurs mais aussi d'exporter ce qui

fonctionne chez soi. La philosophie de ces « brainstormings collectifs » pourrait se résumer ainsi : prendre et donner les bonnes idées !

Deux visions différentes de la participation citoyenne

La conception de la participation citoyenne diffère entre Belges et Français. Pour les Bruxellois, toute la population, quel que soit son niveau



Les Français se sont étonnés de la capacité des Bruxellois à se poser en interlocuteurs des pouvoirs publics, expérience que beaucoup d'habitants de Bruxelles ont acquise notamment à travers les contrats de quartier. Les principes d'autogestion appliqués dans les jardins collectifs ou les liens existants entre les gardiens de parc et les habitants, qui réduisent fortement les dégradations du mobilier urbain, ont été perçus par les Lyonnais comme des initiatives très favorables à la cohésion sociale des quartiers. Par contre, les Lyonnais s'interrogeaient sur le rôle réel des nombreuses asbl bruxelloises. A juste titre, ils se sont demandé si elles ne remplaçaient pas des services publics et ne palliaient pas à un désinvestissement des pouvoirs publics.

social, son âge ou son origine doit pouvoir participer à la conception et à la gestion de l'espace public. En France, par contre, la participation citoyenne se conçoit comme une consultation voire une concertation avec les habitants sans que ceux-ci soient impliqués directement dans l'aménagement de l'espace ni que leur implication soit valorisée. Si les pouvoirs publics français soutiennent la participation citoyenne, elle reste très encadrée. Cela aboutit parfois à une inadéquation entre les outils créés et les besoins des habitants, malgré leur

mobilisation et celle des responsables des quartiers bénéficiant d'un contrat urbain de cohésion sociale*. De leur côté, les Bruxellois, habitués à la diversité architecturale de leur ville ont été impressionnés par l'aspect déshumanisé de la banlieue lyonnaise, le peu d'habitants visibles dans l'espace public, les tours vides, l'absence de jeunes par exemple. Les jeunes Bruxellois, quant à eux, ont été interpellés par le peu de maîtrise qu'ont les jeunes Lyonnais sur les projets qui leur sont destinés et leur peu de liberté de parole.



* En France, le contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) est un contrat passé entre l'Etat et les collectivités territoriales qui engage chacun des partenaires à mettre en œuvre des actions concertées pour améliorer la vie quotidienne des habitants dans les quartiers connaissant des difficultés (chômage, violence, logement...).



« Ensemble tissons un meilleur avenir »

Des jeunes du quartier d'Essegheem à Jette ont participé à deux de ces échanges. En mai 2011, ils ont accueilli des habitants de Lyon. Ils ont présenté leurs projets, leur implication dans leur quartier et leurs difficultés quotidiennes. Puis, en octobre, cinq d'entre eux se sont rendu à Lyon à l'initiative de la maison de quartier L'Abordage, dans le cadre d'un échange dont le thème était « la problématique de la jeunesse ». Pendant cinq jours, ils ont eu l'occasion de participer à des débats et discussions avec un large public (seniors, politiques, professionnels...) autour de la place des jeunes dans notre société et des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien.

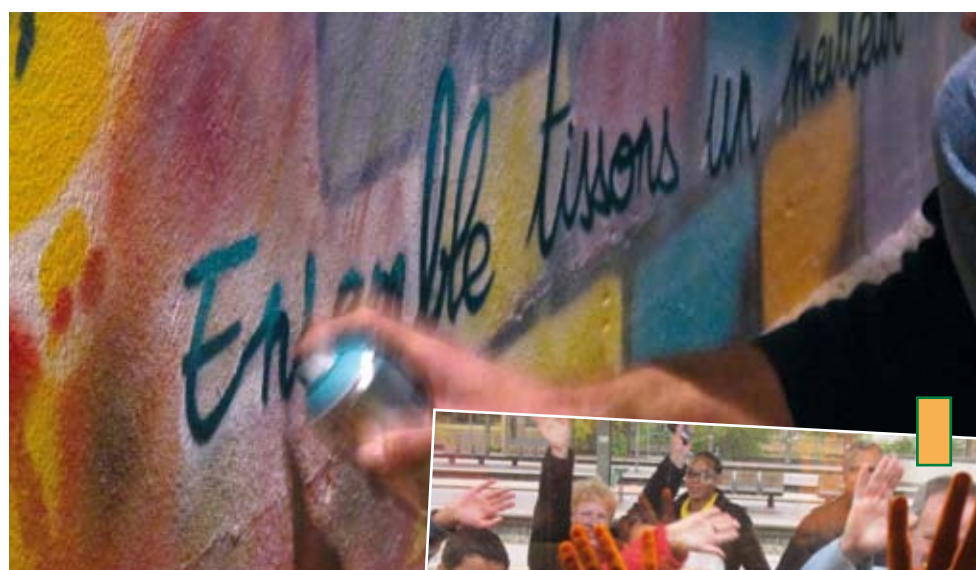
A cette occasion, les Bruxellois et les Lyonnais ont réalisé une fresque murale sur le mur du boulodrome d'Oullins avec l'appui logistique du projet « No Stress ! » lancé par L'Abordage avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin. La fresque a été peinte avec l'aide de l'artiste graphiste belge, Gaëtan Tarantino. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Tarantino et les Jettois collaborent. Tarantino a déjà participé à plusieurs Parcours d'Artistes à Jette, aux festivals « Mixture Urbaine » en collaboration avec

la commune de Jette et a peint plusieurs fresques sur les murs du Foyer Jettois par exemple.

Ce projet d'art mural a rapproché les participants et a ainsi permis de laisser une trace de leur passage dans la ville et un témoignage des échanges. Le message « Ensemble tissons un meilleur avenir » inscrit sur la fresque a été choisi par les participants, jeunes et moins jeunes, et se veut porteur de créativité intergénérationnelle.

« No stress ! »

En 2011, L'Abordage répond à l'appel à projets « Inégalités de santé, bonnes pratiques locales à Bruxelles » et lance « No stress ! », un projet visant à accroître le bien-être des jeunes du quartier et à leur apprendre des habitudes de vie saine. Les jeunes qui ont participé au projet se sont investis dans leur quartier à travers différentes activités. Ils ont développé le thème de l'alimentation saine lors de plusieurs événements comme la brocante annuelle, où ils ont vendu des « Smoothies » et « Mojitos » sans alcool, le parcours d'artistes



(pendant lequel ils ont proposé une salade et des sauces diététiques faites maison avec l'aide d'un cuisinier professionnel plutôt qu'un barbecue merguez) ou lors de la journée « Recipro'city » organisée par la plateforme « Mieux vivre ensemble » où ils ont tenu un stand limonades avec des produits équitables.

« Lors de chaque événement, les jeunes ont présenté leur projet afin de le faire connaître aux autres habitants mais aussi à un public plus large que celui de leur quartier, nous explique Christophe Kurt, animateur à L'Abordage. Ils ont aussi mis en place des activités physiques dont une équipe de football « Futsal », qui participe à la compétition provinciale, et un groupe de danse ainsi que des activités culturelles via un groupe de rap qui espère pouvoir enregistrer son premier album en studio ! Ces jeunes ont réussi à dépasser les premières réactions de scepticisme des pouvoirs publics et des habitants, liées aux préjugés sur les jeunes souvent perçus comme irresponsables, délinquants, irrespectueux ou drogués.

motivations et leurs démarches vers les habitants du quartier ont eu des effets très positifs. Ils ont tissé des liens intergénérationnels et culturels avec des habitants, des professionnels, des responsables politiques. Ils ont également appris à prendre des initiatives et à gérer leur propre projet, à en être « acteurs » avec tout ce que cela implique en terme d'organisation, de communication, de budget et de travail d'équipe.

Actuellement, les jeunes de « No stress ! » cherchent des moyens financiers pour pérenniser les activités déjà existantes et lancer leurs nombreux autres projets (comme la location d'une salle pour le groupe de danse, la création d'une équipe de foot pour les moins de 15 ans et d'une autre pour les seniors et la promotion de l'album de rap) par la mise en place d'actions et d'activités dans le quartier mais aussi par la recherche de sponsors.

L'équipe de football : Reda, Chems, Moad, Max, Adel, Xavier, Youssef, Kris, Yassin et Ahmed



Depuis, certains habitants ont d'ailleurs décidé de les soutenir en allant voir leurs matchs de foot. Aujourd'hui, les jeunes sont fiers de leurs maillots car cette équipe de football est la leur et ils se sont battus pour la créer, c'est leur projet ! » L'implication des jeunes d'Esseghem dans leurs projets, leurs

L'Abordage

La maison de quartier L'Abordage est une association lancée en 2000 sous l'impulsion de la maison médicale du quartier Esseghem et qui a pour objet la mise en place d'activités d'échanges positifs entre les personnes habitant les

logements sociaux de Jette pour lutter contre la solitude, l'isolement et les conséquences des inégalités sociales qui génèrent mal-être, angoisse et insécurité.

Elle coordonne le projet de cohésion sociale Esseghem en partenariat avec Le Foyer Jettois, la commune de Jette et la SLRB. L'Abordage est à l'origine de nombreuses activités intergénérationnelles telles que des formations aux technologies nouvelles adaptées aux aînés, des actions liées à l'alimentation pour les personnes âgées et des ateliers ponctuels (arts du cirque, sculpture, peinture....). Elle organise aussi une école de devoirs pour les élèves de l'enseignement primaire, des stages de vacances, des activités sportives et créatives pour jeunes de 8 à 18 ans et un réseau d'échanges de savoirs comme l'atelier du Pot-âgé.

L'Abordage vise à autonomiser les habitants, à leur redonner confiance dans leurs capacités et leurs compétences, à dynamiser leur rôle dans la vie de leur quartier. L'Abordage développe des initiatives intergénérationnelles et interculturelles, des réflexions sur l'occupation, la gestion et le partage de l'espace public. C'est pourquoi les projets accompagnés par l'équipe de l'association sont directement proposés par et pour les habitants.

Les initiatives soutenues par L'Abordage ont déjà été sélectionnées dans le cadre de plusieurs appels à projets de la Fondation Roi Baudouin comme le projet d'exposition intergénérationnelle « Relie ma vie » en 2005, « Passerelles » en 2007 favorisant une réponse aux tensions et conflits locaux par le dialogue ou l'enregistrement vidéo « Mais qui sont c'Esseghemois » dans le cadre de l'appel « Quartier de Vie » en 2010. Bruxelles Ville Région en Santé soutient L'Abordage depuis 2003. ■

Marie-Hélène Salah

L'Abordage

Rue Jules Lahaye, 169 - 1090 Bruxelles

Tél : 02/426.52.67

Fax : 02/426.52.67

Email : labordage169@hotmail.com



Accueil de personnes âgées en situation de crise

De nombreuses personnes âgées vivant chez elles dépendent du soutien d'un proche ou des services d'un prestataire de soins à domicile. Que faire lorsque l'aidant ou le prestataire n'est inopinément pas disponible ? Un séjour court en centre de soins ou en maison de repos ne s'improvise pas facilement. Une hospitalisation sans raisons médicales est non seulement coûteuse pour le senior et la collectivité mais également négative pour la santé physique et psychique de la personne âgée. Pourtant, c'est bien souvent cette solution qui se présente en dernier recours. Partant de ce constat de carence et d'inadéquation dans l'accueil d'urgence des seniors, les maisons de repos et de soins Arcadia (Molenbeek-Saint-Jean), Arcus (Berchem-Sainte-Agathe) et Nazareth (Uccle) ont mis sur pied un accueil résidentiel de crise dont l'objectif est de veiller à ce que la personne âgée ne soit pas maintenue définitivement dans le circuit résidentiel après une situation de crise.



Photo©:Yuri Arcurs - fotolia.com

inondation ou une panne de chauffage en plein hiver. Là aussi, il est souvent impossible de dégager une solution d'accueil acceptable en quelques heures et les personnes âgées se retrouvent hospitalisées. Parfois encore, c'est l'aidant proche qui « craque » face à la lourde charge que peut représenter l'aide et les soins quotidiens à une personne fortement désorientée. Tous ces exemples, ce sont des situations que nous avons vécues. L'option de l'hospitalisation a souvent des conséquences négatives : culpabilité des proches, risque d'infection, angoisse et désorientation des personnes âgées fragiles, perte de repère pour les patients désorientés et bien sûr financières pour les personnes hospitalisées inutilement et pour la collectivité. Il est évident que la plupart de ces hospitalisations sans raisons médicales se produisent en situation de crise, lors d'évènements imprévus et imprévisibles et en l'absence d'alternatives d'accueil faciles d'accès et rapides à mettre en place. Le dispositif d'accueil de crise que nous avons créé à pour objectif de répondre à ces situations. Nous offrons une possibilité d'hébergement temporaire sécurisante dans une infrastructure adaptée et avec du personnel qualifié à assurer la continuité des soins. »

Les trois institutions, Arcadia, Arcus et Nazareth mettent à disposition deux lits pour l'accueil résidentiel et l'administration des soins nécessaires

Sabine Govaerts, projectmanager à la Maison de Repos et de Soins Nazareth nous retrace l'origine du projet : « Nous sommes partis d'un constat exprimé par les services des urgences des hôpitaux bruxellois : toutes les semaines cinq à six admissions hospitalières sociales ont lieu à Bruxelles. Par admission hospitalière sociale, on entend des personnes qui sont hospitalisées sans qu'il y ait de raisons médicales. Cela peut sembler surprenant, pourtant de nombreuses situations peuvent aboutir à une hospitalisation inutile. Par exemple, lorsqu'un proche

aidant tombe brutalement malade, il n'a souvent aucune alternative d'aide rapide à mettre en place pour s'occuper de la personne âgée qui dépend de lui. Dans ce cas, bien souvent la personne dépendante est hospitalisée simultanément. Il y a également des hospitalisations « préventives » lorsque le proche aidant sait qu'il ne pourra pas être disponible pendant quelques jours mais qu'il n'a pas trouvé de lieu d'accueil pour un séjour court. D'autres situations de crise peuvent rendre le domicile des personnes âgées dépendantes inhabitable comme une